

Pour aller plus loin avec le texte : la satire des philosophes dans l'Antiquité ÉLÉMENTS DE RÉPONSE

Lucien, *Ménippe ou la Consultation des morts*, 5¹

Πολλῷ δὲ τούτων ἐκεῖνο ἀλογώτερον· τοὺς γὰρ αὐτοὺς τούτους εὗρισκον ἐπιτηρῶν ἐναντιώτατα τοῖς αὐτῶν λόγοις ἐπιτηδεύοντας. τοὺς γοῦν καταφρονεῖν παραινοῦντας χρημάτων ἐώρων ἀπρὶξ ἐχομένους αὐτῶν καὶ περὶ τόκων διαφερομένους καὶ ἐπὶ μισθῷ παιδεύοντας καὶ πάντα ἔνεκα τούτων ὑπομένοντας, τοὺς τε τὴν δόξαν ἀποβαλλομένους αὐτῆς ταύτης χάριν τὰ πάντα καὶ πράττοντας καὶ λέγοντας, ἡδονῆς τε αὖ σχεδὸν ἅπαντας κατηγοροῦντας, ἰδίᾳ δὲ μόνη ταύτη προσηρτημένους.	Il y avait encore beaucoup plus absurde : je découvris que leurs actes étaient en totale contradiction avec leurs propos. Je voyais ceux qui recommandaient le mépris des richesses, s'agripper éperdument à celles-ci, se disputer pour des prêts à intérêts, enseigner moyennant salaire, et endurer n'importe quel traitement pour de l'argent. Ceux qui rejetaient la gloire n'agissaient, ne parlaient que pour l'obtenir. Enfin presque tous blâmaient le plaisir en public, mais en privé, ils ne s'attachaient qu'à lui.
---	---

Lisez le texte de Lucien. Quels éléments de la satire des philosophes retrouve-t-on dans le passage d'Érasme que nous avons étudié ?

La lecture de ce passage de Lucien permet d'éclairer le texte d'Érasme par le biais de l'intertextualité : il est évident que l'humaniste reprend des éléments de critique anti-stoïcienne traditionnels, tels que ceux avancés par le satiriste grec, et qu'il les place dans la bouche de Folie. L'*Éloge* se présente en ce sens comme un divertissement plein de verve spirituelle, où les lecteurs cultivés d'Érasme (incarnés par excellence par Thomas More, auquel l'*Éloge* est dédié - Érasme et More ont publié ensemble leurs traductions respectives de certains opuscules de Lucien) pouvaient se délecter de retrouver dans la bouche de Folie des motifs lucianesques bien connus d'eux.

Pour ce qui concerne l'hypocrisie des philosophes, au sens général du terme, la plume lucianesque est on ne peut plus caustique : la critique s'ouvre sur un superlatif (ἀλογώτερον, « beaucoup plus absurde ») qui en dit déjà long sur l'ironie que Lucien s'emploie à utiliser pour arriver à son objectif, ironie qui se retrouve également sous la plume d'Érasme. D'ailleurs, lorsque Lucien évoque « ceux qui recommandaient le mépris des richesses » (τοὺς καταφρονεῖν παραινοῦντας χρημάτων), il fait une allusion directe aux Stoïciens dont il dénonce la cupidité. Les énumérations, les exagérations, les oppositions, sont autant de procédés rhétoriques et littéraires qu'utilisent les deux auteurs au service de la satire.

Quant à leur rapport au plaisir, les similitudes entre les deux passages sont frappantes, mais le propos d'Érasme est plus spécifique : si Lucien a tendance à généraliser (σχεδὸν ἅπαντας, « presque tous »), Érasme prend pour cible les Stoïciens particulièrement (*isti Stoici*, « ces tristes Stoïciens »). Les deux textes s'attachent néanmoins à décrire la dichotomie entre acte et discours : si les philosophes blâment le plaisir en public (κατηγοροῦντας ; *apud uulgu dilacerant*), ils en jouissent assurément (μόνη ταύτη προσηρτημένους ; *nimirum ut ipsi prolixius fruuntur*), en cachette (ἰδίᾳ ; *deterritis aliis*).

1 LUCIEN, trad. Anne-Marie Ozanam, *Ménippe ou la Consultation des Morts*, in *Œuvres complètes*, Paris, Les Belles Lettres, « editio minor », 2018, p. 615-629